

# *Destination Saragosse*

## *Chronique de la Colonne Durruti*

Roberto Martínez Catalán

En préambule, l'auteur rappelle les débats, au sein du mouvement anarchiste espagnol lors du soulèvement militaire de juillet 1936, sur le problème de l'organisation d'une force armée pour la défense de la révolution (armée révolutionnaire ou peuple en armes). Quelle position adopter pour des antimilitaristes, afin de défendre les acquis révolutionnaires et vaincre la menace franquiste ?

### **SARAGOSSE : UNE PRIORITÉ POUR LA COLONNE DURRUTI**

Pour Durruti, la priorité est la prise rapide de Saragosse, bastion anarchiste en grève, aux mains des factieux, puis le contrôle total de l'Aragon afin d'y établir le communisme libertaire et de pouvoir ensuite contribuer à la défense de Madrid.

Au départ enthousiaste des premières colonnes de volontaires, à la technique et la stratégie militaire limitées, succède la nécessité de s'organiser, car si l'avancée est d'abord rapide, celle-ci est particulièrement ralentie à l'approche de Saragosse et au contact de l'ennemi. La colonne Durruti arrivera trop tard, la grève ayant été matée. Elle ne s'emparera jamais de son objectif, une ligne de front se mettant en place.

### **VERS UNE REPRISE EN MAIN DES MILICES PAR LE GOUVERNEMENT**

La dualité de pouvoir en Catalogne entre le Comité des milices, contrôlé par les anarchistes, et la Généralité, la volonté du gouvernement de Caballero de ne pas armer ses ennemis anarchistes et l'incapacité de faire face aux besoins militaires, nécessitant l'aide étrangère, contribueront largement au manque de moyens des colonnes. Une partie de l'or de la banque d'Espagne, un temps convoité par Durruti, partira ainsi à Moscou en échange de matériel soviétique.

La nécessité de coordonner les colonnes sous un commandement unique, pour plus d'efficacité, est invoquée afin d'imposer la militarisation des

milices, intégrées dans une armée républicaine sous contrôle du gouvernement.

Durruti s'oppose à ce projet, pointant plutôt le manque d'armement comme responsable de l'enlèvement des colonnes.

### **QUESTIONS IDÉOLOGIQUES**

Plusieurs dilemmes remettent en cause l'idéologie anarchiste. Comment mettre en place un système basé sur l'autodiscipline et la responsabilité individuelle qui combinerait au mieux les exigences de la guerre et les principes révolutionnaires, libertaires et antimilitaristes ? Quelle attitude adopter face à un gouvernement qui donne la priorité d'approvisionnement en armes et munitions aux milices qui se militarisent et se soumettent au commandement unique, et ce, malgré la présence de quatre ministres anarchistes ? La militarisation devenait-elle inévitable, comme le suggère l'auteur ?

### **UNE MORT OPPORTUNE**

Durruti, demande de remettre les discussions idéologiques après la prise de Saragosse. Il devient à la fois gênant pour le gouvernement, la Généralité sous influence du PSUC stalinien, mais aussi pour certains leaders anarchistes. Il fut donc envoyé à Madrid à la tête d'une colonne, malgré quelques réticences de sa part, afin de consolider la défense de la ville face à l'avancée des franquistes. Sa mort, survenue dans des circonstances étranges, arrangea certainement beaucoup de monde.

### **LA DIVISION DURRUTI**

Les nouveaux dirigeants de la colonne, malgré une certaine opposition interne et de nombreuses défections, accédèrent au souhait du gouvernement et militarisèrent celle-ci, qui devint la Division Durruti, intégrée à l'armée gouvernementale, puis la 26<sup>e</sup> Division. Elle ne reçut pas pour autant plus d'armement.

Pour montrer son incapacité et son inefficacité, le gouvernement républicain la mit en retrait du front et entreprit de s'emparer de Saragosse

avec son armée. Cela se solda ... par un échec retentissant.

## **DERNIERS SOUBRESAUTS DE LA RÉVOLUTION**

L'affaiblissement des anarchistes sur le front d'Aragon coïncida avec des attaques, à l'arrière, contre les forces révolutionnaires par le gouvernement et les communistes. Cela déboucha, à Barcelone, sur les événements de mai 1937, au cours desquels les militants de la CNT et du POUM se mobilisèrent dans les rues de la ville pour s'opposer à la tentative d'élimination des forces révolutionnaires.

Mais l'incurie des leaders anarchistes, appelant au calme et à la fin du soulèvement, sonna le déclin du mouvement révolutionnaire et des idées libertaires, pour laisser la voie libre aux staliniens. On connaît la suite : la mise en place d'un gouvernement ouvertement antirévolutionnaire, inféodé à Moscou, qui allait sceller le sort du POUM puis des anarchistes, les leaders de ces derniers se contentant... juste de protester.

## **DERNIERS ESPOIRS VAINS**

Seul le groupe des Amis de Durruti tenta de s'opposer aux leaders anarchistes en soutenant et encourageant le soulèvement lors des journées de mai, considérant qu'un élan révolutionnaire régnait toujours à la base. Il fut aussi le seul à être en mesure d'analyser la situation à chaud, en critiquant les leaders et en mettant au jour leurs erreurs. Il pointa du doigt l'absence de programme et de théories de la part de la CNT et de la FAI qui ne permettait pas de perpétuer l'esprit révolutionnaire. Mais, en dépit du bon sens et de la ferveur, comme le pense l'auteur, n'était-il pas déjà trop tard ?

Avec lui, nous ne pouvons néanmoins qu'encourager les anarchistes à s'imprégner et s'inspirer des écrits des Amis de Durruti.

## **DESTINS LIÉS**

L'auteur fait, à juste titre, le lien entre l'histoire de la Colonne Durruti et celle des anarchistes au cours de la révolution de 1936 à 1937, entre enthousiasme et espoir, difficultés et déconvenues, puis défaites militaire et politique. Le sort de la Colonne Durruti est déterminé par les événements qui ont lieu à l'arrière et sont le reflet de la lutte pour le pouvoir et la volonté

d'éradiquer les organisations réellement révolutionnaires (manque de moyens, militarisation, commandement unique, mise sous tutelle du gouvernement, mise à l'écart, tentative d'élimination, etc.).

Les destins de la Colonne et des organisations anarchistes sont donc intimement liés, surtout lorsque des décisions prises à l'arrière par les anarchistes eux-mêmes sont allées à l'encontre des intérêts de la Colonne.

## **UNE CHRONIQUE POUR LA MÉMOIRE**

Cet ouvrage représente une synthèse analytique, abondamment documentée par de très nombreuses notes de chapitre fort pertinentes et une bibliographie conséquente. L'auteur contextualise les faits et l'évolution de la Colonne, notamment de son leader, Buenaventura Durruti, dans la lutte pour la révolution menée par la CNT et la FAI à l'arrière du front, face aux gouvernements sociaux-démocrates et aux staliniens, pour qui l'objectif était d'abord de gagner la guerre pour saborder ensuite la révolution tout en éliminant ses partisans.

Au-delà des faits, l'intérêt du récit est de présenter une vue objective des différentes discussions idéologiques qui ont parfois divisé, parfois réuni les anarchistes, afin d'en dégager les positions, réalisations ou actions pertinentes et les hésitations, concessions excessives ou les erreurs, car c'est essentiellement de nos erreurs que nous avons le plus à apprendre pour surtout éviter de les reproduire. Fallait-il prendre le pouvoir en Catalogne en juillet 1936, mener une tout autre politique, refuser la militarisation des milices, créer une armée révolutionnaire, ne pas participer au gouvernement, s'emparer de l'or de la banque d'Espagne pour financer l'armement des colonnes anarchistes, etc. ? Pour les anarchistes, autant de sujets qu'il est indispensable de s'appropriier tout en perpétuant la mémoire de ces événements et de ces combattants libertaires qui nous ont montré une partie du chemin.

C'est donc une contribution importante qu'apporte cette analyse de Roberto Martínez Catalán que les Éditions du Coquelicot ont eu la bonne idée de traduire et publier en français.

Yannick – Cira Limousin, 12/02/2024

# Destination Saragosse

Chronique de la Colonne Durruti

Roberto Martínez Catalán



*Destination Saragosse Chronique de la Colonne Durruti* de Roberto Martínez Catalán -  
Éditions du Coquelicot - Toulouse - 2024 - 18 € - 190 p.  
<https://editionsducoquelicot.jimdofree.com/>